Document generated on 06/04/2025 7:17 p.m.

Jeu
Revue de théâtre

Bloc-notes

Christian Saint-Pierre

Number 130 (1), 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1320ac

See table of contents

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Saint-Pierre, C. (2009). Bloc-notes. *Jeu*, (130), 170–172.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Amulette Garneau (Albertine à 50 ans), en compagnie de Gisèle Schmidt (Albertine à 60 ans), dans *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay, mise en scène par André Brassard (Théâtre du Rideau Vert/CNA, 1984). © Guy Dubois.

AMULETTE GARNEAU (1928-2008)

Le 7 novembre dernier, Amulette Garneau, née Huguette Laurendeau, est décédée du cancer à l'âge de 80 ans. La comédienne avait commencé à pratiquer son métier vers 1950. En 1971, elle collaborait pour la première fois avec André Brassard et Michel Tremblay. De la reprise des *Belles-Sœurs* jusqu'à *Marcel poursuivi par les chiens*, en passant par *Demain matin, Montréal m'attend*, *Bonjour, là, bonjour*, *Sainte Carmen de la Main* et *Albertine, en cinq temps*, le tandem lui a offert des rôles marquants. Sa carrière télévisuelle foisonnante va de *Cré Basile* au *Petit Monde de Laura Cadieux*, sans oublier *l'Héritage* de Victor-Lévy Beaulieu. Elle a aussi interprété des personnages d'importance dans de nombreux films, notamment sous la direction de Jutra, Mankiewicz, Brault, Labrecque, Carle et Lauzon. Amulette Garneau était la mère du comédien Alain Zouvi et la sœur du journaliste Marc Laurendeau.

HÉLÈNE PEDNEAULT (1952-2008)

Hélène Pedneault est décédée le 1er décembre dernier à l'âge de 56 ans. Authentique polygraphe (journaliste, essayiste, chroniqueuse, scénariste, auteure de chansons et dramaturge), elle était originaire du Saguenay, où elle a commencé sa carrière en journalisme. À Montréal, elle s'était d'abord fait connaître par ses interventions à la radio de Radio-Canada, par ses collaborations à différents magazines, notamment à *La Vie en rose*, où elle signait ses fameuses « Chroniques délinquantes » (1982-1987), publiées en 1988. Sa pièce *la Déposition*, traduite en cinq langues, n'a pas cessé d'être produite plusieurs fois par année depuis sa création en 1988.

HAROLD PINTER (1930-2008)

Le dramaturge britannique Harold Pinter, Prix Nobel de littérature en 2005, est décédé le 24 décembre dernier à l'âge de 78 ans après un long combat contre le cancer. Intellectuel connu pour ses opinions politiques tranchées, Pinter a écrit plus de trente pièces de théâtre. Il était également poète, metteur en scène et auteur de scénarios de films, dont plusieurs adaptations de ses œuvres.

KRYSTIAN LUPA REMPORTE LE PRIX EUROPE POUR LE THÉÂTRE

Les manifestations de la 13e édition du prix Europe pour le théâtre – six jours de spectacles, avant-premières, laboratoires publics, colloques et rencontres – se dérouleront à Wroclaw, en Pologne, du 31 mars au 5 avril 2009. Le jury, qui s'est réuni à Rome le 6 juillet 2008, a accordé le 13e prix Europe pour le théâtre (accompagné de 60 000) à Krystian Lupa, éminent metteur en scène polonais né en 1943. Quant au 11e prix Europe Nouvelles réalités théâtrales, il sera remis à Guy Cassiers (Belgique), Pippo Delbono (Italie), Rodrigo Garcia (Espagne/Argentine), Arpad Schilling (Hongrie), François Tanguy et le Théâtre du Radeau (France). Les cinq lauréats se partageront la somme de 30 000 .

ANIK BISSONNETTE REÇOIT LE PRIX DENISE-PELLETIER

Le 19 novembre dernier, à l'Assemblée nationale, lors de la cérémonie de remise des Prix du Québec, la danseuse Anik Bissonnette a reçu le prix Denise-Pelletier 2008, une récompense accompagnée d'une bourse non imposable de 30 000 $, une médaille en argent, un parchemin calligraphié et une épinglette. On reconnaît ainsi le talent d'une interprète d'exception doublée d'une femme engagée dont la mission essentielle, faire apprécier la danse à sa juste mesure, a déjà touché de manière indélébile un public qui lui est devenu fidèle, au Québec comme à l'étranger.

PRIX GASCON-ROUX

Cette année, près de 2 000 abonnés du Théâtre du Nouveau Monde ont élu les lauréats des prix Gascon-Roux. Pour la saison 2007-2008, les prix, accompagnés d'une bourse de 500 $ et d'une bouteille de champagne, ont été remis à René Richard Cyr (mise en scène) et à Marie-Thérèse Fortin (interprétation féminine) pour *Elizabeth, roi d'Angleterre* ; à Marc Béland (interprétation masculine) et à Richard Lacroix (décor) pour *Rhinocéros* ; à Marc Senécal (costumes) pour *l'Imprésario de Smyrne* ; à Claude Cournoyer (éclairages) pour *la Petite Pièce en haut de l'escalier* ; et à Yves Morin (conception sonore) pour *l'Imprésario de Smyrne* et *Rhinocéros*. Quant au Prix de la relève Olivier Reichenbach, qui souligne le talent particulièrement prometteur d'un artiste de la relève, il a été remis, ainsi qu'une bourse de 3 000 $, à Pierre-Étienne Locas pour sa conception de décor et d'accessoires dans *Elizabeth, roi d'Angleterre*.

PRIX LITTÉRAIRES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Dans la catégorie Théâtre, la lauréate francophone des Prix littéraires du Gouverneur général de 2008 est Jennifer Tremblay, de Sorel, pour *la Liste* (Éditions de la Bagnole). « D'un souffle tel un vertige, a déclaré le jury par voie de communiqué, l'auteure propose un récit tout simple, syncopé de listes à faire au quotidien, dans lequel l'essentiel et le banal cohabitent à tout instant. » La lauréate anglophone est Catherine Banks, de Halifax, pour *Bone Cage* (Playwrights Canada Press). « Avec sa grande maîtrise de la métaphore dramatique, a écrit le jury, l'auteure nous présente l'essence même du Canada rural qui coule dans un cœur humain déchiré par les conflits et enfermé dans une cage d'os. »

Anik Bissonnette, Prix Denise-Pelletier. © Rémy Boily.

DANIEL DANIS REMPORTE LE PRIX LOUISE-LAHAYE

Le 26 novembre dernier, le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) remettait à Daniel Danis, pour sa pièce *Kiwi*, le premier prix Louise-LaHaye. Dorénavant, la récompense, accompagnée d'une bourse de 10 000 $, sera décernée au meilleur texte jeunes publics porté à la scène professionnellement au cours de la saison précédente. Daniel Danis devient par le fait même, pour la prochaine année, auteur associé à la Maison Théâtre.

UNE RÉCOMPENSE POUR DAVID PAQUET

Le CEAD annonçait en novembre dernier le nom de l'auteur gagnant du 6e concours « Le théâtre jeune public et la relève ». Il s'agit de David Paquet, diplômé de l'École nationale de théâtre en écriture dramatique. En plus de recevoir une bourse de 5 000 $, le jeune auteur verra sa pièce, *2h14 Am/Fm*, créée à l'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx en décembre 2009 par les étudiants de dernière année, puis donnée à la Maison Théâtre en janvier 2010.

ERRATA JEU 129

Page 158 :
Nous aurions dû lire, dans le bas de vignette, que *Couche avec moi (c'est l'hiver)* de Fanny Britt a été mis en scène par Geoffrey Gaquère, et non par Claude Poissant, même s'il s'agit bien d'un spectacle du PàP.

Page 193 :
À propos des demandes d'admission aux conservatoires d'art dramatique de Montréal et de Québec, nous les avons exagérément chiffrées à 6 000 : un zéro a bien sûr été ajouté au nombre réel.

ROBERT DION, LAURÉAT D'UN PRIX D'EXCELLENCE

Robert Dion, chargé de cours à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM depuis 1974, a reçu de son institution un prix d'excellence en enseignement. La récompense, accompagnée d'une bourse de 3 000 $, souligne son esprit d'innovation et les retombées positives de sa pratique pédagogique. Rappelons que Dion, spécialiste de théâtre du geste, a été codirecteur artistique de DynamO Théâtre jusqu'en 2007 et qu'il a participé à presque toutes les créations et les recherches de la compagnie.

LINDA BRUNELLE ET SUSANNA HOOD RÉCOMPENSÉES PAR LE CAC

La scénographe et conceptrice de costumes québécoise Linda Brunelle et la chorégraphe-danseuse ontarienne Susanna Hood sont parmi les lauréats des prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada. Ces prix, d'une valeur de 15 000 $ chacun, sont accordés chaque année à des artistes à mi-carrière en reconnaissance de leur mérite exceptionnel.

PETER HERRNDORF RECONDUIT AU POSTE DE PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION DU CNA

Peter Herrndorf sera président et chef de la direction du Centre national des Arts d'Ottawa jusqu'au 31 août 2011. Depuis qu'il est entré en poste en septembre 1999, l'homme s'est attaché à renforcer le rôle national du CNA et à étendre ses activités axées sur la jeunesse et l'éducation. Sous sa direction, le CNA a notamment institué des festivals bisannuels « Scènes », mettant en relief chaque fois des artistes d'une région donnée (Scène atlantique en 2003, Scène albertaine en 2005, Scène Québec en 2007, Scène Colombie-Britannique en 2009 et Scène des Prairies en 2011).

NOUVEAU THÉÂTRE CANADIEN

Soutenu par l'Ambassade du Canada et le Bureau du Québec à Berlin, le projet Nouveau théâtre canadien 2008 a pour objectif de promouvoir la dramaturgie canadienne auprès des théâtres, des traducteurs et des maisons d'édition à travers l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Après un long processus d'évaluation de près de 180 pièces, le jury, composé de spécialistes allemands du théâtre, s'est entendu sur les cinq pièces suivantes : *In Full Light* de Daniel Karasik, *l'Énéide* d'Olivier Kemeid, *le Corps comestible* de Louis-Dominique Lavigne, *With Bated Breath* de Bryden MacDonald, et *Palace of the End* de Judith Thompson. Les textes ont été sélectionnés sur la base de la qualité de leur langue, de leur sujet et de leur potentiel général de succès sur le marché du théâtre germanophone. Le jury a également veillé à ce que la sélection de pièces reflète bien la richesse et la diversité du théâtre canadien contemporain.

LE CQT FÊTE SES 25 ANS

Le 15 décembre 2008, à l'Usine C, le Conseil québécois du théâtre (CQT) célébrait ses 25 ans d'existence. La fondation du CQT remonte aux premiers États généraux du théâtre professionnel tenus en 1981. La communauté théâtrale décidait alors de se doter d'un organisme dont le mandat serait la défense des intérêts artistiques, moraux, professionnels et économiques du théâtre au Québec. Par voie de communiqué, l'actuel président du CQT, Martin Faucher, a déclaré que depuis la tenue des Seconds États généraux « le CQT connaît un nouveau souffle et voit la communauté théâtrale québécoise plus soudée que jamais ».

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE N'EST PLUS

L'Académie québécoise du théâtre (AQT) a annoncé l'arrêt définitif de ses activités. L'organisme à but non lucratif, fondé par le Conseil québécois du théâtre (CQT) en septembre 1993, aurait effectué en vain, depuis deux ans, plusieurs approches auprès du ministère de la Culture du Québec pour régler le problème de sa dette accumulée. Le CQT, profondément choqué qu'aucune instance politique fédérale, dont le ministère du Patrimoine canadien, n'ait jugé bon de soutenir d'une façon ou d'une autre la promotion du théâtre québécois par l'entremise d'un organisme exclusivement voué à cette mission, a tenu à souligner, par voie de communiqué, « que les activités de l'AQT ont permis, au fil de ses seize années d'existence, de mettre en lumière l'excellence du théâtre québécois, tant de ses artistes, de ses artisans que de ses travailleurs culturels ».